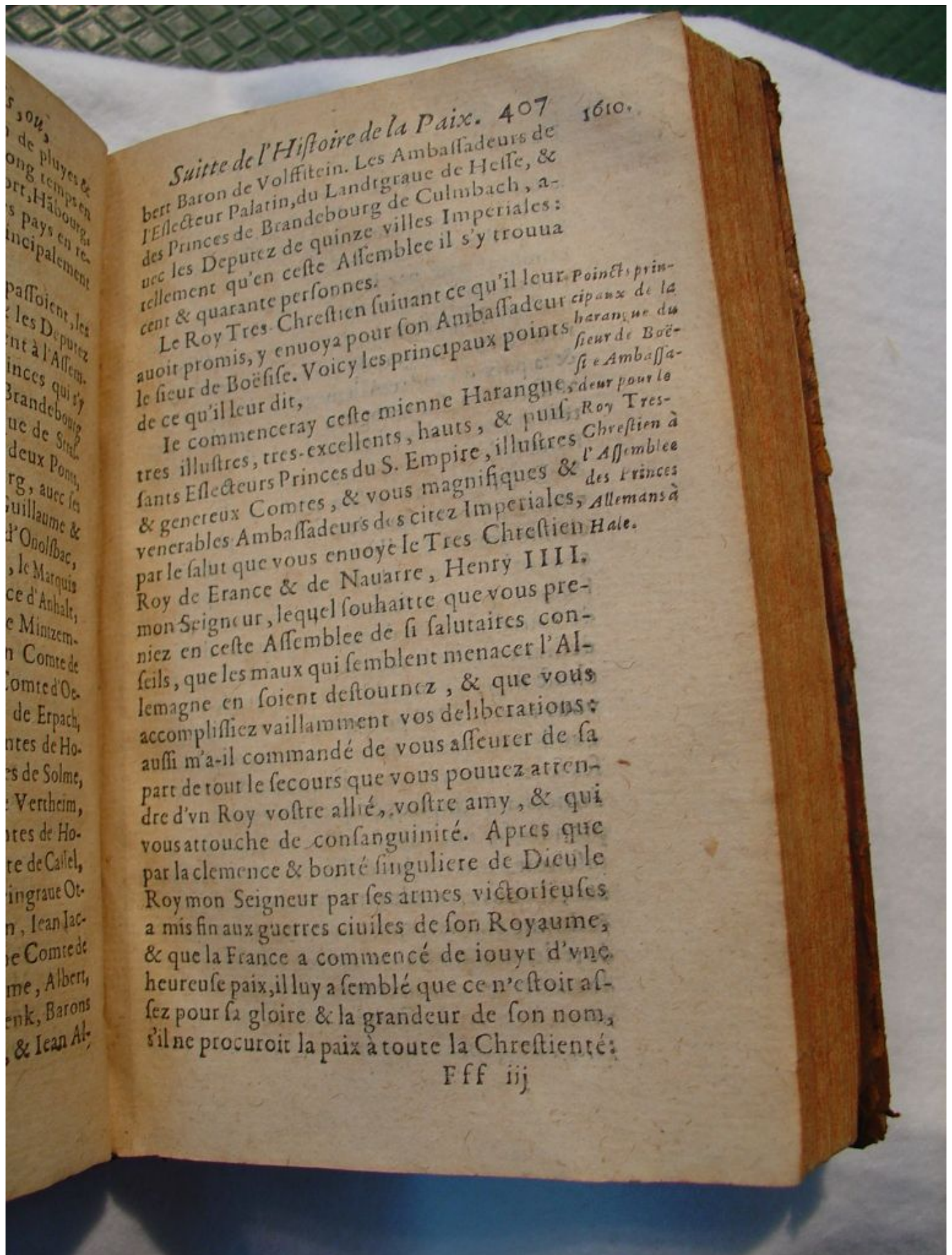
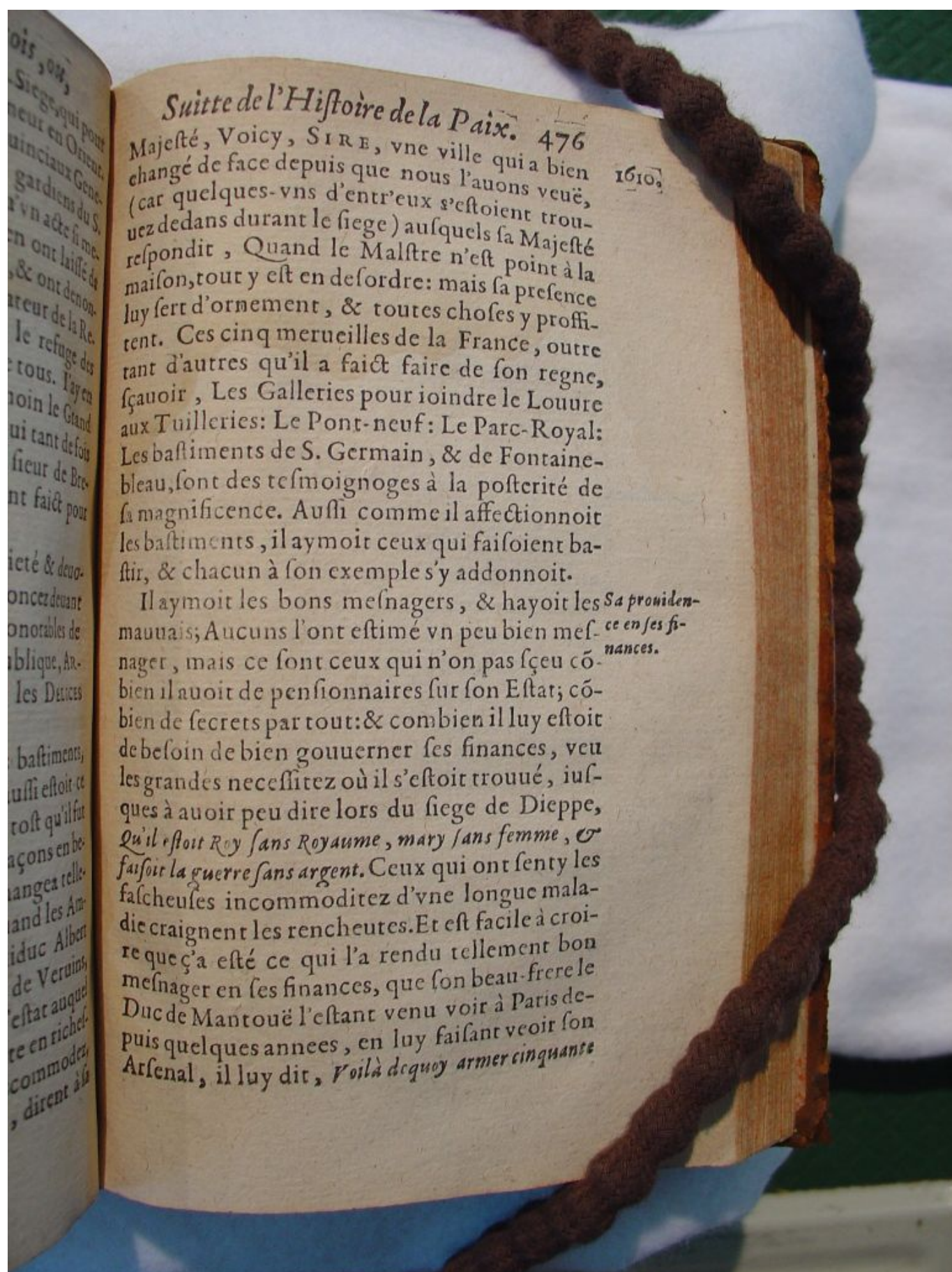


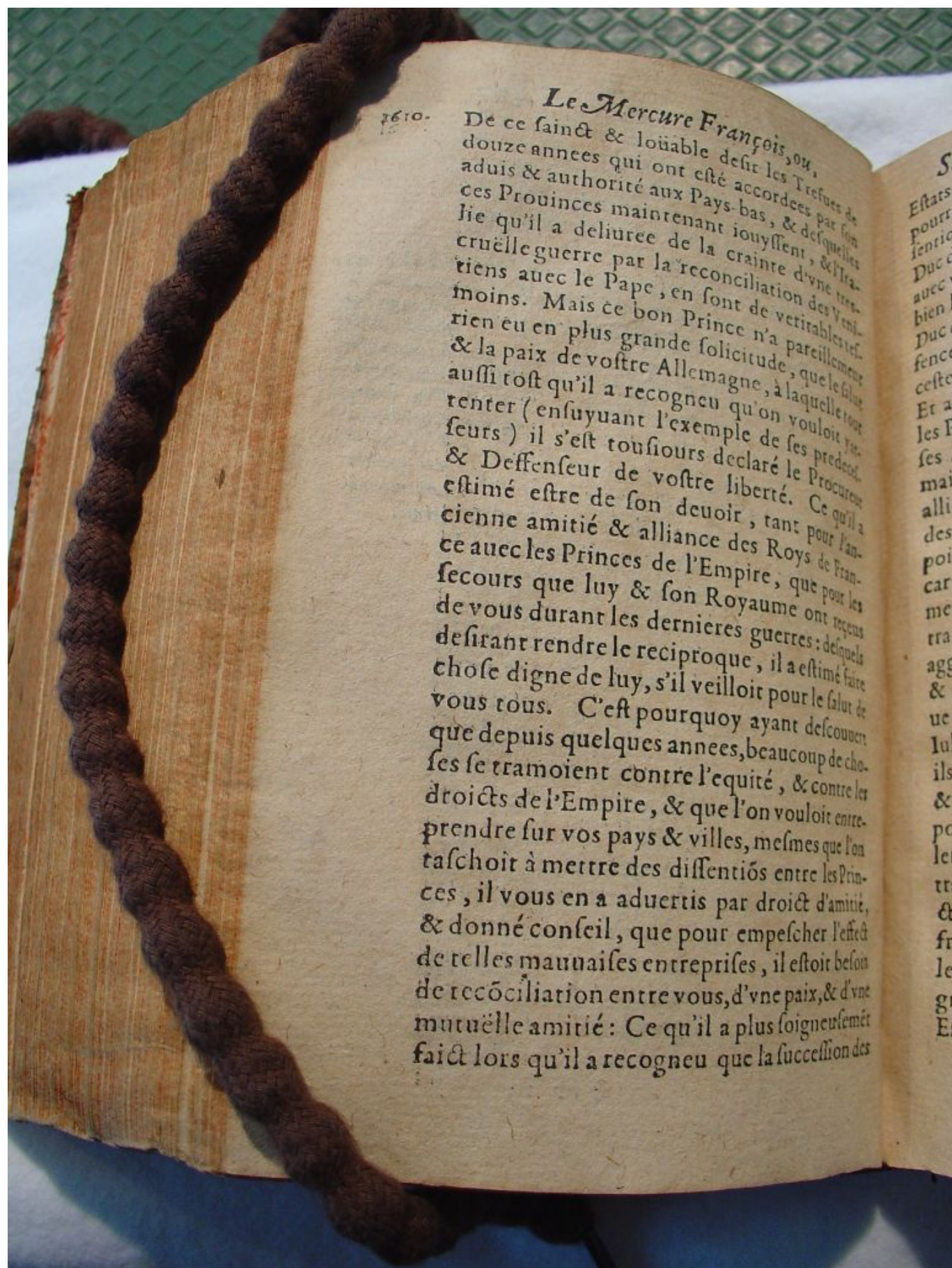
1610_407r.jpg



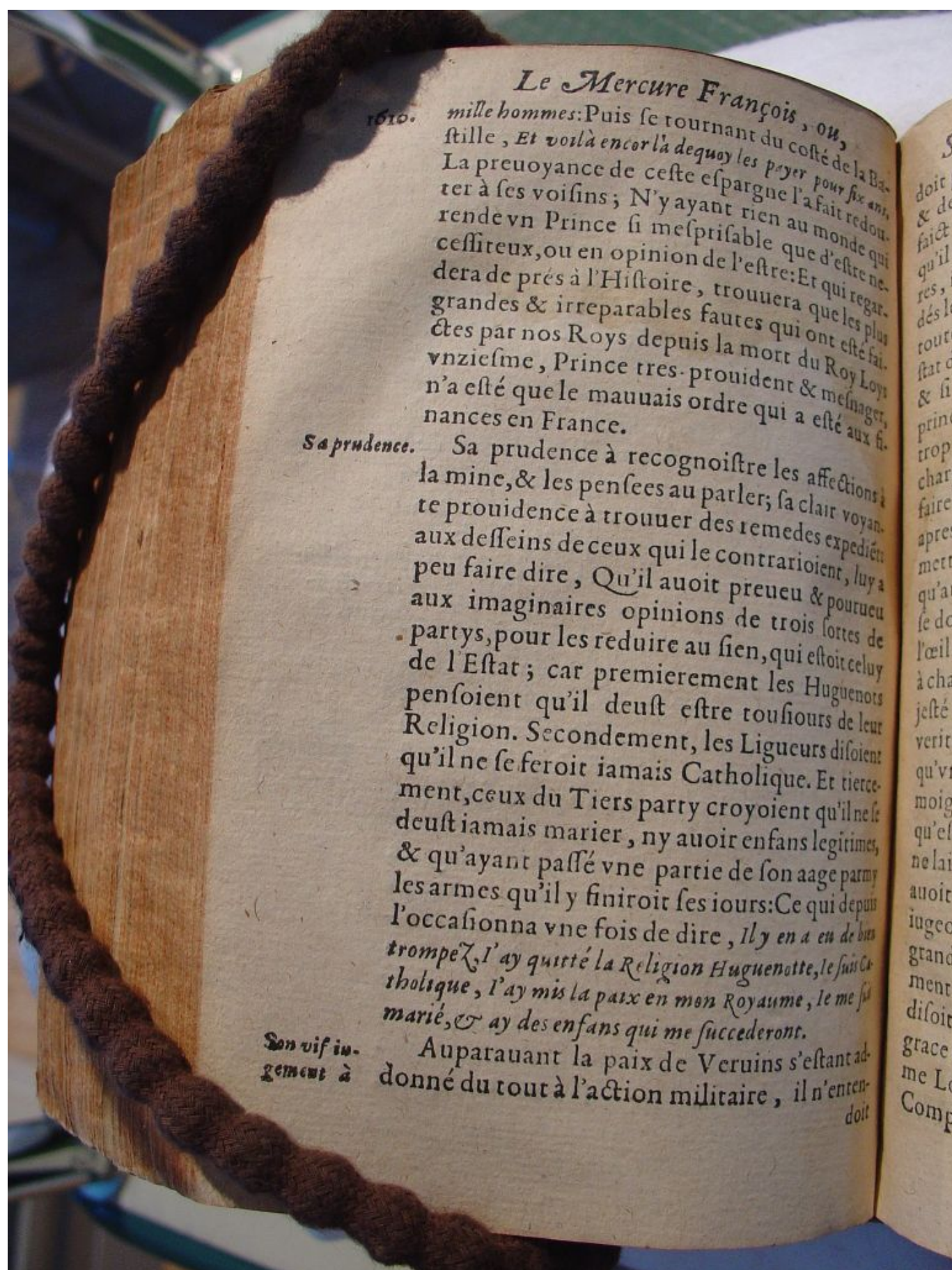
1610_476r.jpg



1610_407v.jpg



1610_476v.jpg



Le Mercure François, ou,

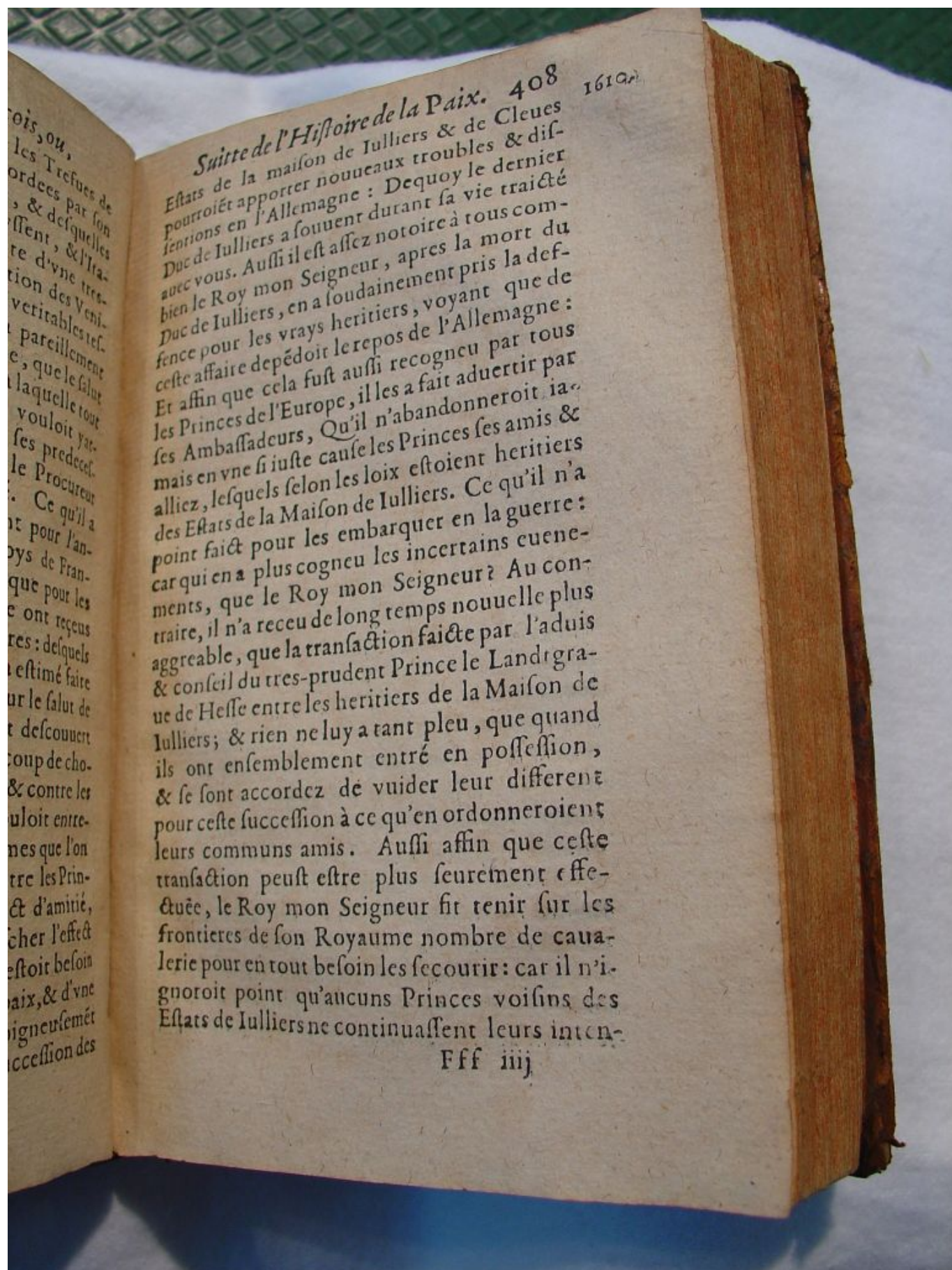
1610. mille hommes: Puis se tournant du costé de la Bastille, Et voilà encor là dequoy les prier pour six ans. La preuoyance de ceste espargne l'a fait redouter à ses voisins; N'y ayant rien au monde qui rende vn Prince si mesprisable que d'estre necessiteux, ou en opinion de l'estre: Et qui regardera de près à l'Histoire, trouuera que les plus grandes & irreparables fautes qui ont esté faites par nos Roys depuis la mort du Roy Loys vnzième, Prince tres-prouident & mesnager, n'a esté que le mauuais ordre qui a esté aux finances en France.

Sa prudence. Sa prudence à recognoistre les affections à la mine, & les pensees au parler; sa clair voyante prouidence à trouuer des remedes expediens aux desseins de ceux qui le contrarioient, luy a peu faire dire, Qu'il auoit preueu & pourueu aux imaginaires opinions de trois sortes de partys, pour les reduire au sien, qui estoit celuy de l'Estat; car premierement les Huguenots pensoient qu'il deust estre rousiours de leur Religion. Secondement, les Ligueurs disoient qu'il ne se feroit iamais Catholique. Et tiercement, ceux du Tiers party croyoient qu'il ne se deust iamais marier, ny auoir enfans legitimes, & qu'ayant passé vne partie de son aage parmy les armes qu'il y finiroit ses iours: Ce qui depuis l'occasionna vne fois de dire, *Il y en a eu de bien trompez, l'ay quitté la Religion Huguenotte, le suis Catholique, l'ay mis la paix en mon Royaume, le me suis marié, & ay des enfans qui me succederont.*

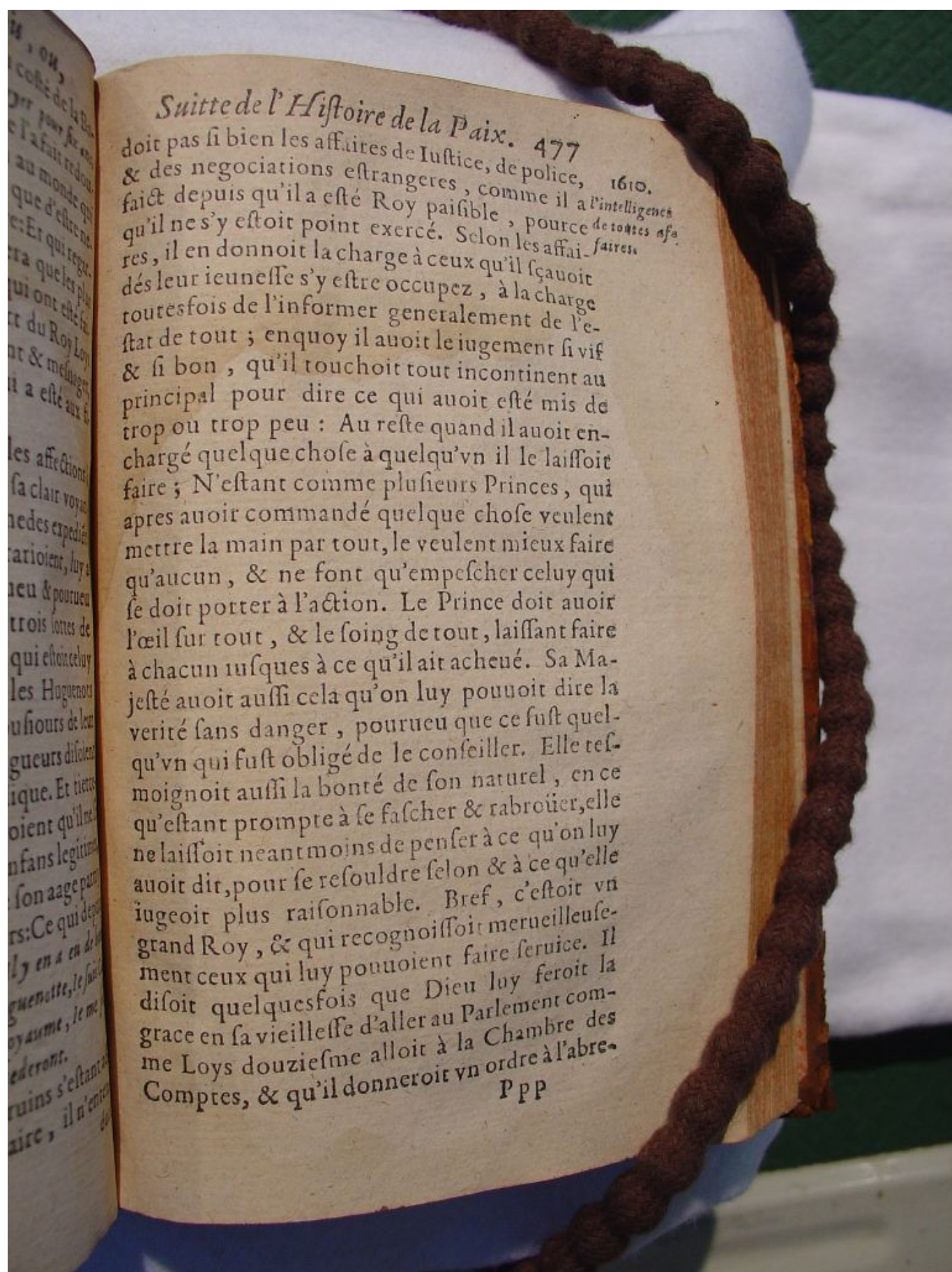
Son vis iugement à

Auparauant la paix de Veruins s'estant adonné du tout à l'action militaire, il n'entendoit

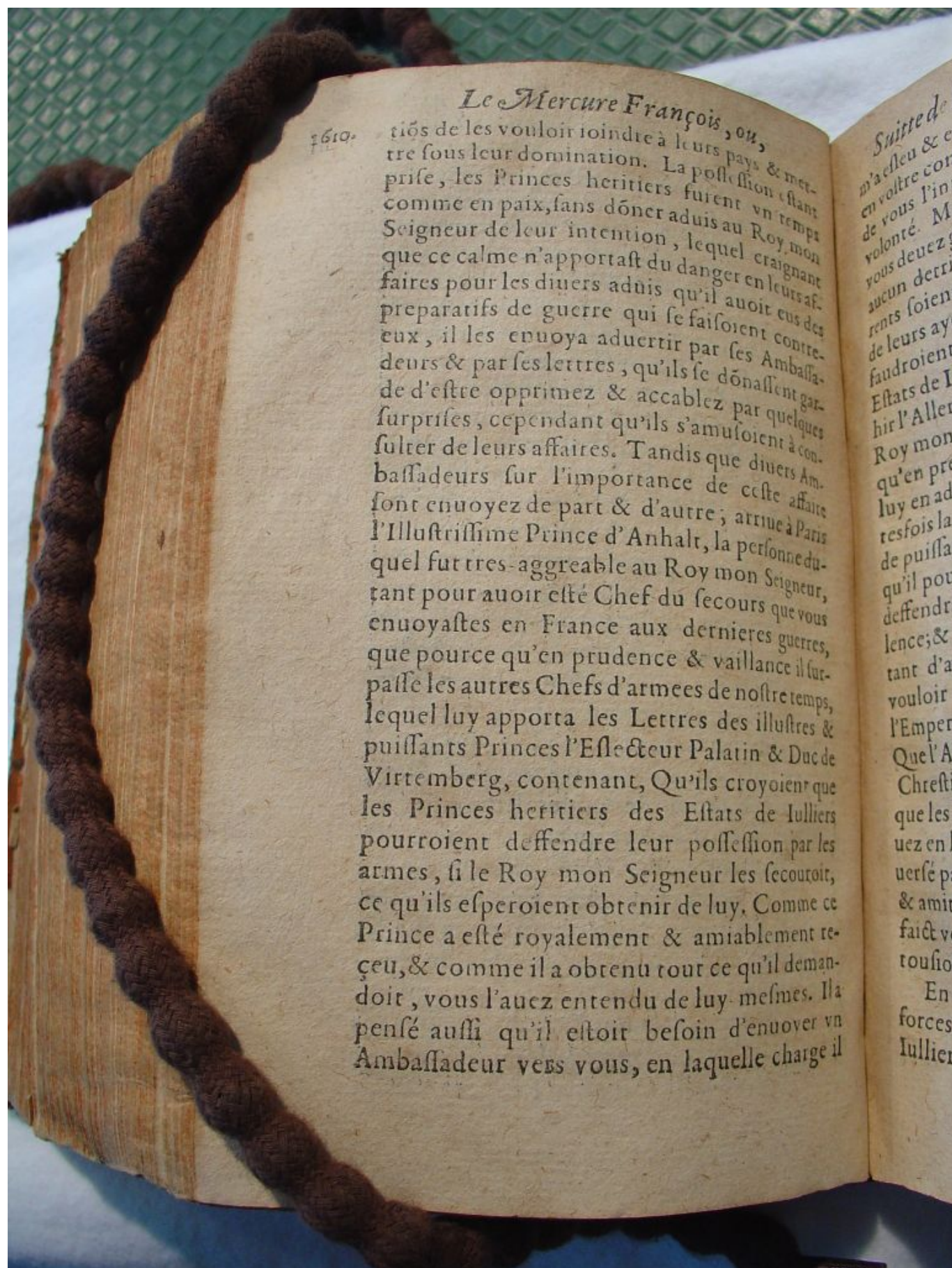
1610_408r.jpg



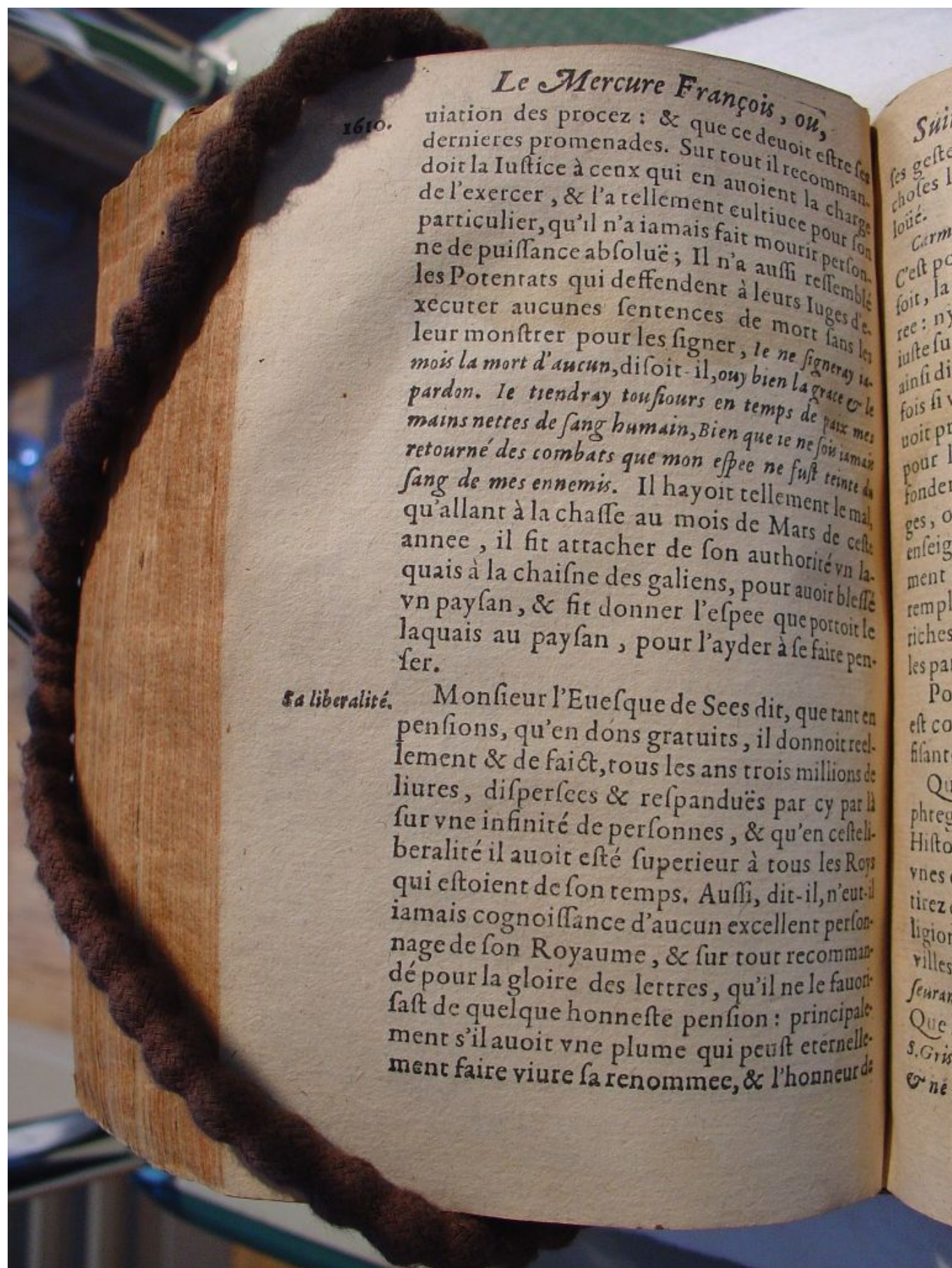
1610_477r.jpg



1610_408v.jpg



1610_477v.jpg

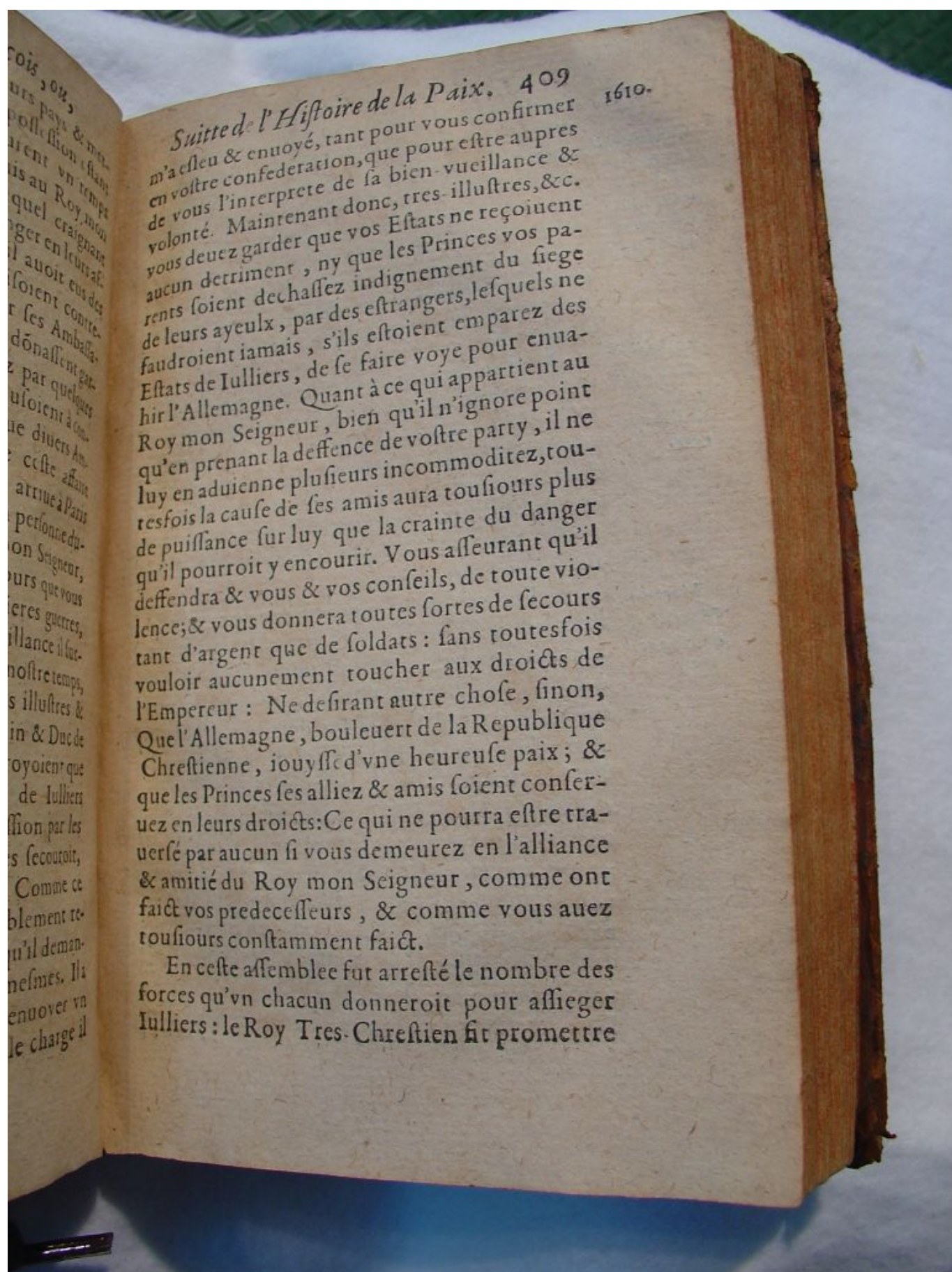


Le Mercure François, ou,
 1610. uiation des procez : & que ce deuoit estre ses
 dernieres promenades. Sur tout il recomman-
 doit la Iustice à ceux qui en auoient la charge
 de l'exercer, & l'a tellement eultiuée pour son
 particulier, qu'il n'a iamais fait mourir person-
 ne de puissance absoluë; Il n'a aussi ressemblé
 les Potentats qui deffendent à leurs Iuges d'ex-
 xecuter aucunes sentences de mort sans leur
 leur monstrier pour les signer, *le ne signeray ja-*
mais la mort d'aucun, disoit-il, *ouy bien la grace & le*
pardon. le tiendray tousiours en temps de paix mes
maines nettes de sang humain, Bien que ie ne sois iamais
 retourné des combats que mon espee ne fust teinte du
 sang de mes ennemis. Il hayoit tellement le mal,
 qu'allant à la chasse au mois de Mars de ceste
 année, il fit attacher de son autorité vn la-
 quais à la chaisne des galiens, pour auoir blessé
 vn payfan, & fit donner l'espee que portoit le
 laquais au payfan, pour l'ayder à se faire pen-
 ser.

La liberalité. Monsieur l'Euesque de Sees dit, que tant en
 pensions, qu'en dons gratuits, il donnoit reel-
 lement & de faict, tous les ans trois millions de
 liures, dispercees & respanduës par cy par là
 sur vne infinité de personnes, & qu'en ceste li-
 beralité il auoit esté superieur à tous les Roys
 qui estoient de son temps. Aussi, dit-il, n'eut-il
 iamais cognoissance d'aucun excellent person-
 nage de son Royaume, & sur tout recomman-
 dé pour la gloire des lettres, qu'il ne le favori-
 fast de quelque honneste pension: principale-
 ment s'il auoit vne plume qui peust éternelle-
 ment faire viure sa renommee, & l'honneur de

Suit
 les geste
 choses l
 loüé.
Carm
 C'est po
 soit, la
 ree: ny
 iuste sul
 ainsi di
 fois si v
 uoit pr
 pour l
 fonder
 ges, o
 enseig
 ment
 rempl
 riches
 les par
 Poi
 est co
 fisant
 Qu
 phreg
 Histo
 vnes c
 tirez c
 ligion
 villes
 seuran
 Que l
 s. Gris
 & ne

1610_409r.jpg



1610_478r.jpg

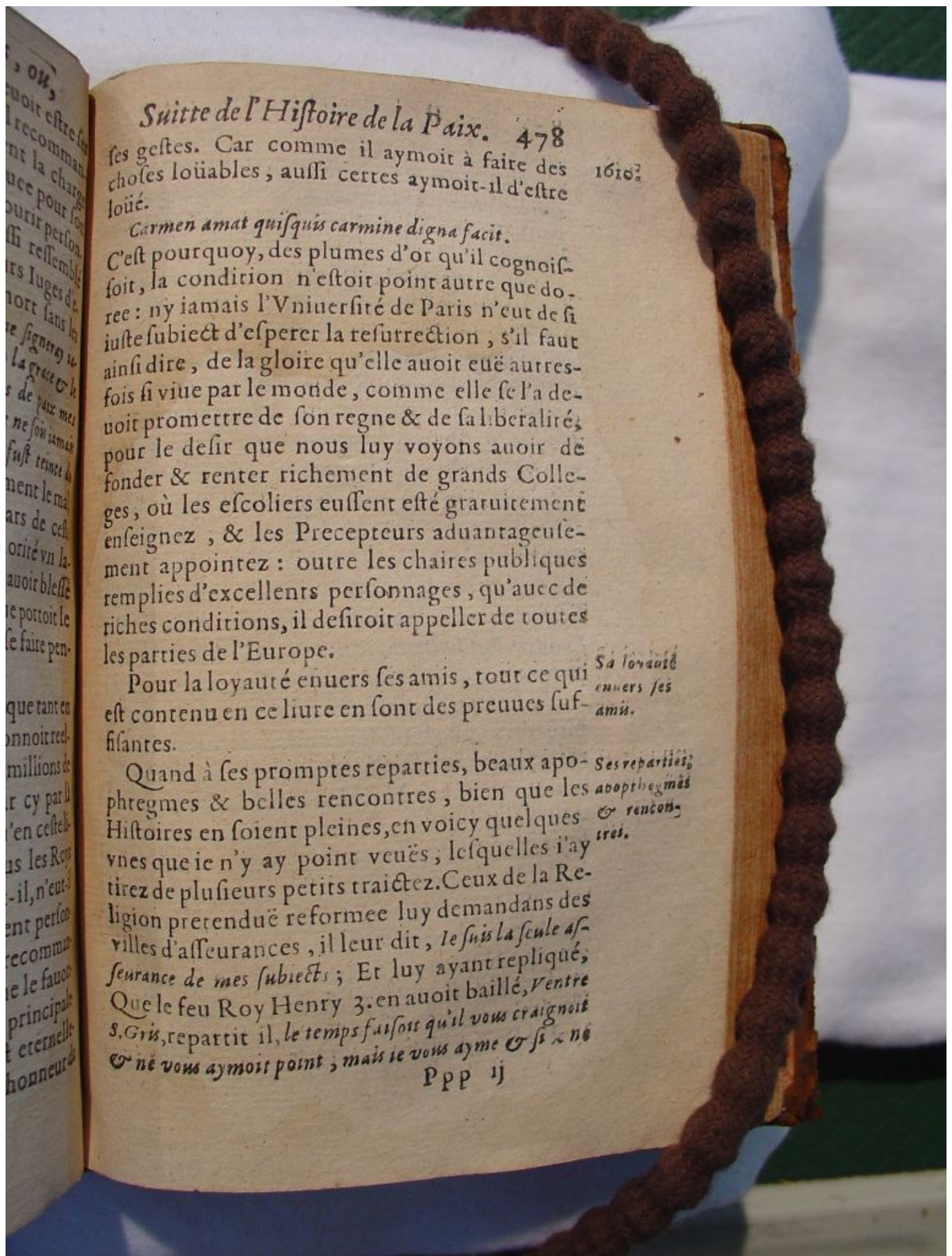


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan